PRÉSENTATION DU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE NORMANDIE

DOSSIER PRESSE

NOTRE MISSION : AGIR POUR LA NATURE NORMANDE

Conservatoire d'espaces naturels Normandie

2020

DOSSIER PRESSE DU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE NORMANDIE

SOMMAIRE

1. LE MOT DU PRÉSIDENT

2. PRÉSENTATION DU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE NORMANDIE

2.1 Présentation générale
2.2 Les valeurs de l'association
2.3 Description des missions
2.3 Chiffres clés de 2019
2.4 Biographie

3. ON PARLE DE NOUS

3.1 Revue de presse
3.2 Citations
3.3 Témoignages

4. ANIMATIONS NATURE GRAND PUBLIC

5. FICHE CONTACT

Le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie est une association loi 1901 à but non lucratif, agréée par l'Etat et la Région. Cette association agit dans l'intérêt général à la préservation du patrimoine naturel, géologique et paysager de la Normandie.

Il assure aujourd'hui la protection, la gestion et la valorisation de plus de 200 espaces naturels (coteaux calcaires, prairies alluviales, étangs, marais, tourbières, etc.) dont la superficie totale s'élève à 2700 hectares, répartis sur les territoires des cinq départements normands.

Le Conservatoire d'espaces naturels Normandie Ouest et le Conservatoire d'espaces naturels Normandie Seine ont fusionné le 1er Janvier 2020 pour devenir le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie. Cette nouvelle entitée régionale va permettre de partager les compétences, de les associer et d'évoluer désormais ensemble sur un même territoire normand. Cet enrichissement humain va être une vraie opportunité pour la biodiversité.

1. LE MOT DU PRÉSIDENT

L'effondrement de la biodiversité, le constat d'atteintes irréversibles à notre environnement, la dégradation des systèmes écologiques dont nous sommes, nous les hommes, partie intégrée ; les conséquences sur notre santé, les dérèglements climatiques qui affectent nos économies; les interrogations quant à notre mutisme et égoïsme vis-à-vis des générations en devenir nous interpellent.

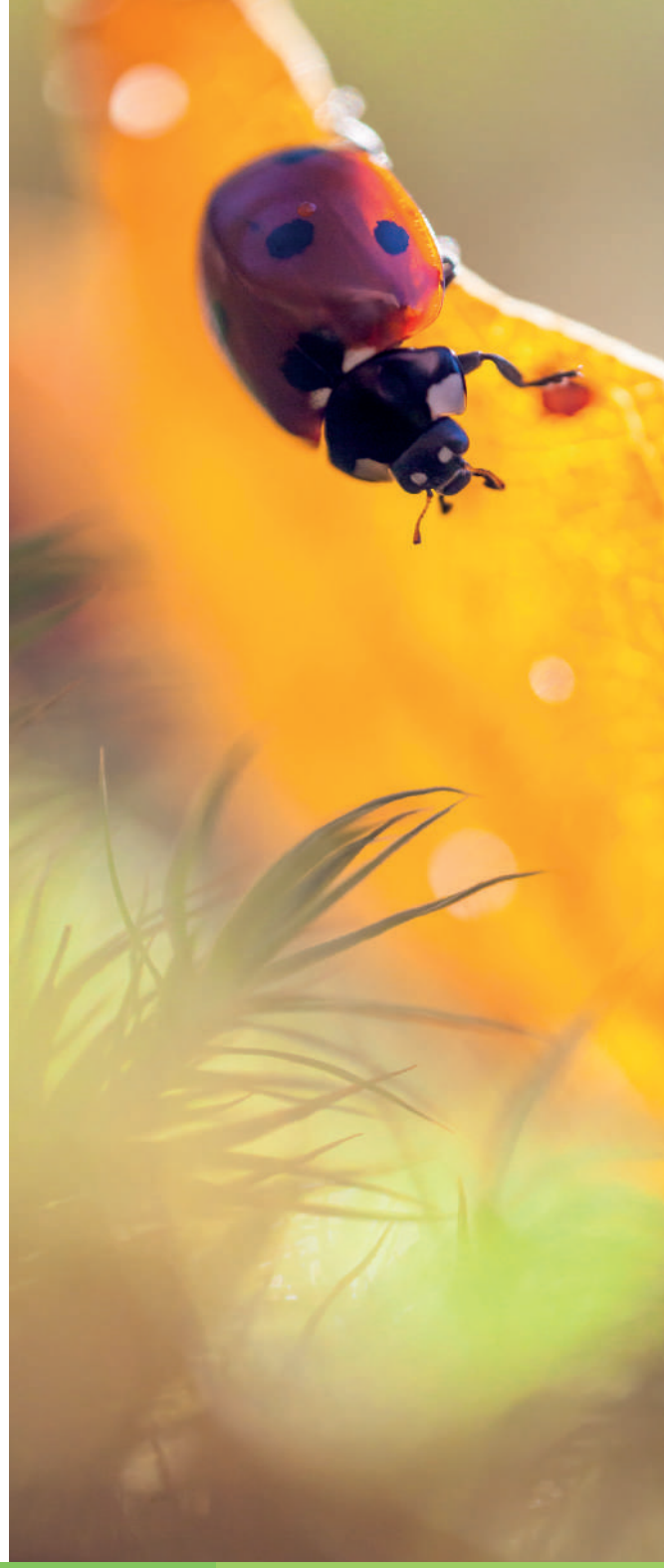
La prise de conscience en cette année 2019 écoulée est bien au rendez-vous et pourtant… nous continuons trop souvent à regarder ailleurs alors que « la maison brûle ».

Notre Conservatoire joue son rôle en protégeant et en valorisant nos espaces naturels les plus remarquables de Normandie. Il propose des solutions innovantes de gestion de ces milieux en renouant souvent le lien avec une agriculture compatible avec le respect de la biodiversité.

En 2019, au-delà de nos missions premières, nous avons déployés une forte énergie pour rassembler nos deux anciennes entités basées sur Rouen et sur Caen pour créer un nouveau « Conservatoire d'Espaces Naturels de Normandie » unique et plus efficace. Notre priorité, après cette naissance, est d'organiser notre équipe afin qu'elle reste sur le terrain proche des territoires et de leurs acteurs : nos partenaires.

Les fondations du Conservatoire d'Espaces Naturels de Normandie ont été écrites durant cette année écoulée. À nous, par nos engagements bénévoles et professionnels, de savoir le faire vivre, de l'aider à gagner en crédibilité et en efficacité. Et ce, dans l'espoir de laisser à nos enfants un environnement qui corresponde à notre conception du bien vivre.

Luc Duncombe
Président du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie



2. PRÉSENTATION

DU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE NORMANDIE

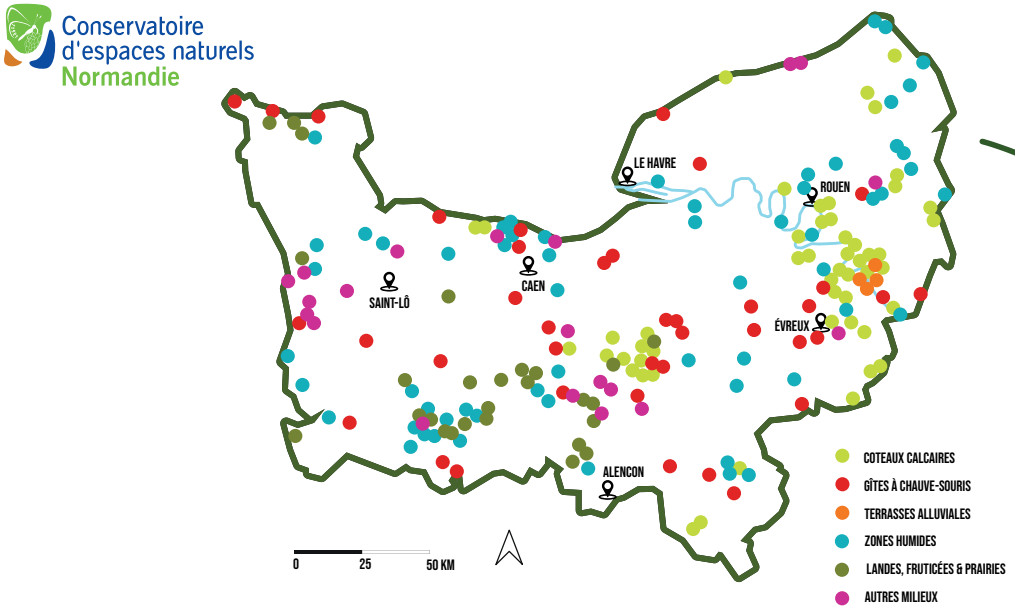
2.1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie est une association loi 1901 à but non lucratif, agréée par l'Etat et la Région. Cette association agit dans l'intérêt général à la préservation du patrimoine naturel, géologique et paysager de la Normandie.

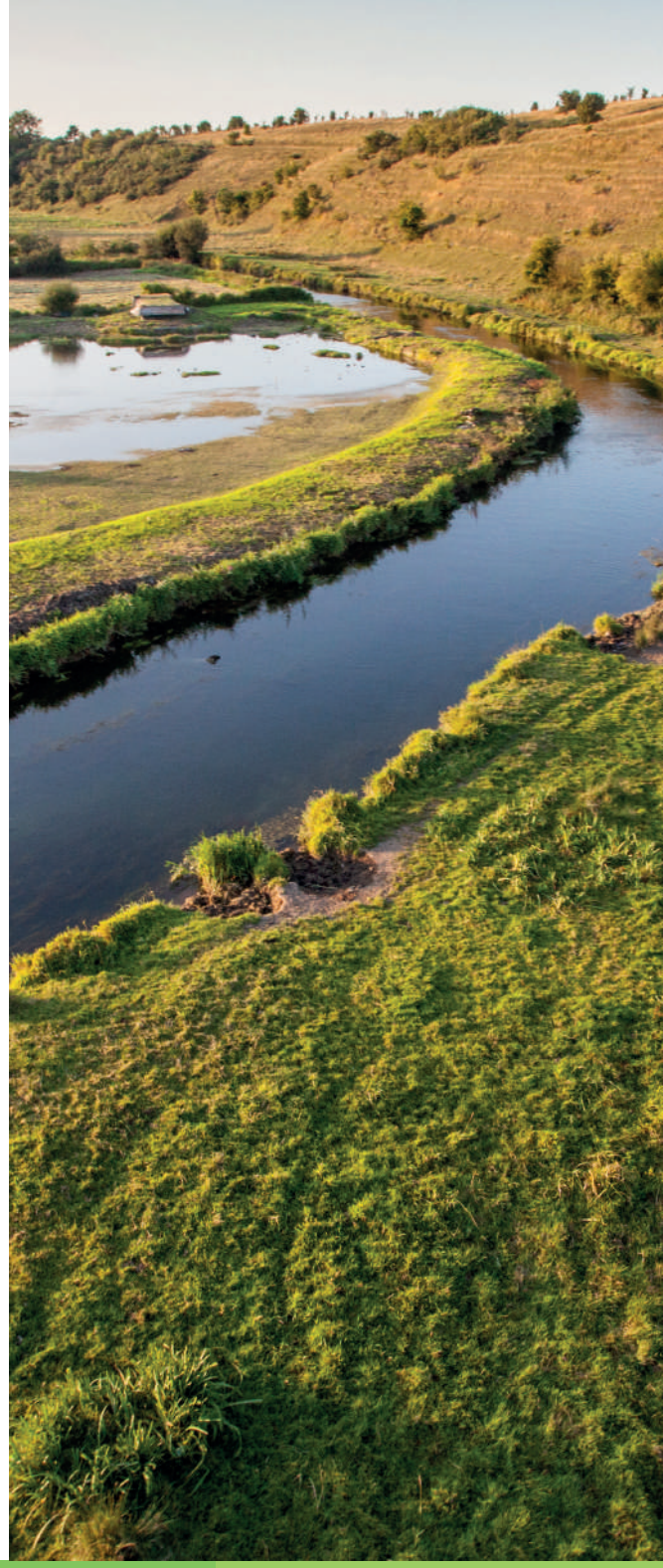
Il assure aujourd'hui la protection, la gestion et la valorisation de plus de 200 espaces naturels (coteaux calcaires, prairies alluviales, étangs, marais, tourbières, etc.) dont la superficie totale s'élève à 2700 hectares, répartis sur les territoires des cinq départements normands.

Le Conservatoire d'espaces naturels Normandie Ouest et le Conservatoire d'espaces naturels Normandie Seine ont fusionné le 1er Janvier 2020 pour devenir le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie. Cette nouvelle entitée régionale va permettre de partager les compétences, de les associer et d'évoluer désormais ensemble sur un même territoire normand. Cet enrichissement humain va être une vraie opportunité pour la biodiversité.

Le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie adhère à la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels. Ses missions sont ainsi communes aux 29 Conservatoires d'espaces naturels de France : connaître, protéger, gérer et valoriser les espaces naturels.



CARTE DES ESPACES NATURELS GÉRÉS PAR LE CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE NORMANDIE



2.2 LES VALEURS DE L'ASSOCIATION

ACCOMPAGNATEUR DES TERRITOIRES

Le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie est un acteur important de la Région Normandie sur les questions environnementales. En effet, en plus des enjeux patrimoniaux, il doit inscrire ses actions dans les projets de territoires et les logiques d'équilibre et de continuité écologique.

De ce fait, le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie coordonne et met en œuvre des programmes régionaux en faveur des écosystèmes, accompagne les collectivités locales sur des projets de valorisation d'espaces naturels ou encore gère et préserve des sites à la biodiversité locale très riche.

Il accompagne également d'autres gestionnaires d'espaces naturels à travers toute la région : propriétaires privés, agricultueurs, collectivités, communes...

FORMATEUR DES CITOYENS

Au-delà de ses missions de gestion et de protection de la nature, le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie met en place des actions pour impliquer les citoyens dans la préservation de l'environnement. La prise de conscience environnementale passe par l'animation sur les sites, l'échange lors de tenues de stand, l'adhésion de l'association et l'implication ultime concerne les bénévoles qui donne réellement du temps et de l'investissement sur des chantiers ou sur la gestion de sites. Tous sont formés par l'association pour mieux gérer et protéger la nature. Le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie a pour volonté de développer cette implication des citoyens. L'une des missions du Conservatoire d'espaces naturels est de former les citoyens à prendre soin de son patrimoine naturel local.

ASSEMBLEUR DE COMPÉTENCES

Pour mener à bien ses missions, les compétences au sein du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie sont plurielles et elles lui permettent d'assurer toutes les étapes de la mise en place d'une gestion écologique des milieux naturels.

Le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie met à disposition des services de l'Etat et des collectivités ses compétences scientifiques et techniques pour garantir une préservation durable de la nature normande. Aujourd'hui, 29 experts régionaux bénévoles composent le Conseil Scientifique et valident les projets de protection.

Par ailleurs, un plan d'action quiquennal fixe le cap de ses interventions sous l'impulsion des 41 administrateurs. Plus de 600 bénévoles et près de 80 salariés s'engagent ainsi dans la sauvegarde des espaces naturels.

2.3 DESCRIPTION DES MISSIONS

CONNAÎTRE

Connaître, comprendre et caractériser le fonctionnement des milieux naturels est rendu possible grâce à des expertises scientifiques. Un plan de gestion définit les mesures à mettre en place pour garantir la pérennité des sites. Des suivis écologiques réguliers permettent d'évaluer la pertinence des mesures mises en œuvre.

PROTÉGER

Dans le but de protéger des sites naturels et d'agir en faveur de leur préservation durable, le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie acquiert ou conventionne les sites naturels auprès des propriétaires publics ou privés.

GÉRER

Via son équipe technique, le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie restaure et entretient les espaces naturels dans un état optimal pour garantir la préservation de la biodiversité, du patrimoine géologique et des paysages.

VALORISER

Valoriser et communiquer sur les espaces naturels permet de sensibiliser les différents publics (grand public, scolaire…) aux questions environnementales, aux valeurs patrimoniales des sites, à leur richesse mais aussi à la nécessité de les préserver pour les générations futures.

ACCOMPAGNER
LES POLITIQUES PUBLIQUES

Le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie, opérateur de politiques publiques, développe des projets, aux échelles pertinentes, visant à la gestion des milieux naturels et de la « trame verte et bleue » (restauration des fonctionnalités écologiques), en lien avec les collectivités territoriales: Natura 2000, programmes régionaux, espaces naturels sensibles (ENS)…

2.3 CHIFFRES CLÉS DE 2019

2700
HECTARES PRÉSERVÉS

212
ESPACES NATURELS

600
BÉNÉVOLES

600
ADHÉRENTS

100
ÉTUDES SCIENTIFIQUES

71
CHANTIERS BÉNÉVOLES

140
SORTIES NATURE

75
SITES OUVERTS AU PUBLIC

3154
PARTICIPANTS AUX SORTIES NATURE

2.4 BIOGRAPHIE

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie reposent sur une implication en synergie d'adhérents, de bénévoles, d'administrateurs et de salariés. Tous participent à la dynamique économique, sociale et solidaire au sein du territoire normand. L'association compte plus de 75 salariés répartis sur 2 antennes : le siège social basé à Saint-Etienne du Rouvray et une antenne à Caen. Tous sont au service de la nature en travaillant de façon collaborative avec les partenaires financiers et institutionnels.

QU'EST-CE QU'UN ADHÉRENT ?

Les 600 adhérents donnent du poids aux actions menées par le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie pour préserver la biodiversité sur le territoire normand. Ils participent à la dynamique de l'association et la légitiment.

QU'EST-CE QU'UN BÉNÉVOLE ?

Les 600 bénévoles participent activement aux missions du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie. Ils participent aux chantiers, restaurations de sites, inventaires ou encore à la vie administrative et à la valorisation de l'association.

QU'EST-CE QU'UN CONSERVATEUR BÉNÉVOLE ?

Véritables relais locaux, les 48 Conservateurs Bénévoles remplissent la mission essentielle de représenter localement au quotidien le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie. Souvent résidant à proximité du site concerné, ils sont des interlocuteurs privilégiés auprès des acteurs locaux. Ils participent à la gestion et à la surveillance du site qu'ils représentent.

3. ON PARLE DE NOUS

PARIS-NORMANDIE 17/04/2020

Quand l'homme se confine, les animaux dansent

Nature. Depuis presqu'un mois, les humains ont cédé le terrain aux autres espèces. Un moment faste pour la faune qui peut s'ébattre et se reproduire sans être dérangée.

Quand l'Homme se replie, laissant à la nature une paix dont il la prive habituellement, elle ne peut que s'en réjouir. Mais les spécialistes de la faune se reconnaissent, pour l'heure, impuissants à quantifier l'impact que cette période de confinement inédite aura, à terme, sur les animaux qui peuplent notre région.

DANS LES AIRS

« Nous faisons des suivis des oiseaux depuis plus de cinquante ans, explique Gérard Debout, président depuis 1987 du Groupe ornithologique normand (GONm) à **Caen**. *Faire des recensements en cette période aurait permis de mesurer les conséquences immédiates de l'absence de l'homme, notamment sur les plages. Mais nous nous heurtons à l'incohérence de l'administration. »* Selon l'ornithologue, le Préfet du Calvados a autorisé les sorties sur le littoral des salariés de l'association. *« Mais pas celui de la Seine-Maritime et celui de la Manche ne s'est pas encore prononcé. »* Les recensements sont donc stoppés. À défaut de pouvoir quantifier, Gérard Debout est formel. *« L'impact ne peut être que positif. C'est l'époque où les petits échassiers remontent vers le nord et font halte en haut des plages. Ils sont exposés au dérangement des humains, de leurs chiens. Là, ils vont bénéficier d'une paix royale. Nous demandons depuis longtemps que des plages soient protégées et ce qui semblait impensable, culturellement impossible, est arrivé. »* Le piétinement sera aussi épargné aux petits gravelots à collier interrompu qui nichent sur les plages. *« On peut imaginer que ce sera plus facile pour eux de se reproduire et de se nourrir. »* Le silence qui a envahi les villes est aussi bénéfique. *« Le bruit est un facteur négatif pour la communication des oiseaux entre eux,* fait remarquer le spécialiste. *Et en l'absence du bruit de la circulation, les citadins prennent conscience de leurs chants. »*

> « Pas de repos total pour l'écosystème »

SUR LA PLAGE

Les plages désertes pourraient avoir une légère et courte influence positive sur la reproduction des animaux marins, qui interviennent entre mars et avril, et leur « recrutement». *« Ce que l'on appelle "recrutement", c'est le moment où les animaux comme les crustacés ou les mollusques qui ont pondu en mer viennent se fixer sur la plage,* explique Emeline Poisson, ingénieur d'études depuis huit ans à la Cellule de suivi du littoral normand (CSLN) au **Havre**. *Elles s'installent là où elles vont grandir, dans les rochers ou le sable. Les femelles qui portent des œufs seront protégées, car la pêche, à pied et en mer, est à l'arrêt et le piétinement sera limité. »* Mais le répit risque d'être de courte durée. *« En effet, le cycle de vie des animaux se fait sur une ou plusieurs années,* ajoute la scientifique. *Et le confinement ne durera qu'un mois ou deux maximum. Dès qu'il sera levé, la pêche reprendra et les individus seront alors pêchés comme d'habitude. Il faudrait une période de non-activité humaine plus longue pour peut-être voir un effet positif. »*

DANS LA MER

« Il n'y a pas de repos total pour l'écosystème en mer », constate Dimitri Rogoff, président du Comité régional des pêches et des élevages marins de Normandie. La semaine avant le confinement, *« le prix du kilo de poisson était passé de 2,50 € à 0,80 €. Nous avons fermé le gisement en baie de Seine pour ne pas le dilapider mais nos confrères anglais et espagnols ont continué à pêcher devant chez nous. »* Depuis la réouverture des marchés, l'activité a repris. Un peu, car un bateau est un espace confiné *« Dès qu'on est deux à bord, il y a des risques,* justifie Dimitri Rogoff. *Quatre hauturiers, cinq coquillards de* **Dieppe**, *quelques bateaux à* **Fécamp**, *des bulotiers... sont en mer »*, lance-t-il il y a une dizaine de jours. *La nature n'aura pas une grande trêve. »* Pas comme en *« 39-45 où, après plusieurs années de pause, on avait enregistré des pêches miraculeuses ».*

> « Peut-être un début de réponse l'an prochain »

« Prévoir l'impact sur les poissons est compliqué, explique Pierre Balay, ingénieur d'étude écologue à la CSLN. *On aura peut-être un début de réponse l'année prochaine sur nos différents suivis. »* Juvéniles de poissons du Havre au pont de Normandie, pêcheries côtières **d'Antifer à Courseulles-sur-mer, pêches** annuelles des poissons benthiques (qui vivent au fond des eaux) du Havre au barrage de **Poses** font l'objet de suivis. Ils permettront peut-être d'avoir une vision de l'impact du confinement.

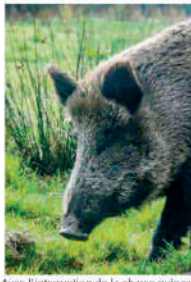
Les nids des gravelots à collier interrompu échappent au piétinement des humains sur les plages.

EN PLAINE

Les scientifiques ne se risquent pas à faire un parallèle entre le confinement et la probable présence d'un loup repéré la première semaine d'avril, en Seine-Maritime, dans le pays de Bray. Une première depuis un siècle. Mais c'est en plaine que le repli de l'Homme n'aura pas d'effets positifs sur la faune, à part pour les sangliers (lire ci-contre). *« La mise en place de juchères est compromise,* regrette Éric Coquatrix, directeur de la Fédération des chasseurs de Seine-Maritime à **Belleville-en-Caux**. *Cette opération, menée depuis une dizaine d'années, permet au petit gibier et à la faune sauvage en général de trouver de la nourriture et de s'abriter pour se reproduire. Mais ça oblige de nombreux chasseurs à se déplacer et ce n'est pas possible dans le contexte actuel. »* En revanche, la plantation de miscanthus en rive des terres agricoles, destiné lui aussi à fournir un refuge au petit gibier, devrait pouvoir se dérouler normalement. *« Les agriculteurs pourront venir à la Fédération chercher les plants »*, assure Éric Coquatrix.

Le confinement a aussi interrompu le comptage des perdrix et des lièvres et empêché celui des coqs chanteurs et des faisans qui se pratique en avril. *« Le seul suivi mené à terme concerne le cerf élaphe et le chevreuil. Le recensement sur la flore de ce qui est consommé par ces animaux est pratiqué par des professionnels qui interviennent seuls. Ils croisent néanmoins beaucoup de joggers, vélotistes et cavaliers. »* Le respect du confinement semble bien avoir du plomb dans l'aile.

FRÉDÉRIQUE THULLIER



Avec l'interruption de la chasse quinze jours plus tôt que prévu, environ trois cents sangliers de plus que prévu peuplent la Seine-Maritime. Dans l'Eure, trois lieutenants de louveterie sont autorisés par la préfecture à intervenir seul pour tirer des sangliers de nuit jusqu'au 30 mai.

« Ils colonisent les zones de quiétude »

Emmanuel Vochelet est responsable scientifique au Conservatoire d'espaces naturels Normandie.

Pouvez-vous mesurer l'impact du confinement humain sur la faune normande ?

■ **Emmanuel Vochelet :** « On le pourrait si nous avions pu anticiper et mettre en place des protocoles de suivis. Mais ce n'est pas le cas. On ne peut, pour l'instant, qu'émettre un certain nombre d'hypothèses, que ce soit en mer comme sur terre. »

Selon vous, quels changements imposés à l'activité humaine ont le plus d'influence sur les animaux ?

■ « Le plus important, c'est la baisse de la circulation, sur terre comme sur mer. Elle réduit le bruit et le dérangement imposés d'habitude aux espèces. L'interruption de la chasse et de la pêche a un impact direct aussi. On peut aussi évoquer la baisse de la pollution et une meilleure qualité de l'air même si elles sont très difficiles à mesurer. »

Qu'avez-vous remarqué sur la faune du bord de mer après un mois de confinement ?

■ « Les oiseaux reprennent des espaces plus proches du littoral, de même que les mammifères marins. Cela se voit. On peut aussi imaginer que s'il y a moins de pêche, cela permet au stock de poissons de récupérer. Sur les fleuves, le trafic a aussi diminué. L'eau est moins brassée et donc plus claire. Cela profite aux amphibiens dont c'est la pleine période de reproduction. »

Et les animaux terrestres ?

■ « La nature a horreur du vide. Les animaux sauvages tels que les renards qui colonisent très rapidement les zones de quiétude, les lapins, les chevreuils... se rapprochent des villes. »

Les oiseaux profitent aussi du confinement ?

■ « Oui. On les entend plus, pas parce qu'ils sont plus nombreux mais parce qu'ils chantent plus. Ils sont moins stressés et donc s'expriment plus. Le chant est très important : il est utile à la reproduction, ils s'en servent pour se regrouper, pour marquer leur territoire... Avec moins de bruit, tout cela fonctionne mieux. »

Quelles conséquences peut-on en attendre ?

■ « On peut espérer un meilleur succès reproducteur pour les passereaux, les mésanges... Tous les oiseaux qui vivent dans les villes ou à proximité. Quand ils sont moins stressés, ils ont aussi plus de jeunes. »

Et en campagne ?

■ « L'impact de la moindre circulation devrait être sensible sur la petite faune : les blaireaux, les lapins, les hérissons... qui se feront moins écraser. Le printemps est une époque où ces animaux circulent beaucoup pour rechercher de la nourriture ou un partenaire. Le très bon exemple est celui des amphibiens, les crapauds et les salamandres par exemple, qui se font écraser par milliers lorsqu'ils traversent pour rejoindre les mares. L'absence d'entretien des espaces verts pourrait aussi profiter aux papillons et aux abeilles qui trouveront dans les herbes non tondues plus de ressources. »

Peut-on imaginer un impact négatif du confinement sur la faune ?

■ « On peut craindre une surfréquentation de la nature par les humains lorsque le confinement sera levé. S'il dure longtemps, on peut aussi redouter que les animaux prennent de mauvaises habitudes et que leur vigilance à l'égard de l'activité humaine fléchisse. On pourra peut-être quantifier dans quelque temps l'impact du confinement sur les animaux que nous suivons depuis longtemps. »

Sangliers à la fête

■ **Chasse.** Pour la première fois, elle était autorisée un mois de plus, jusqu'à fin mars, pour le sanglier. *« Il en reste beaucoup. Quinze jours de chasse en moins, c'est environ 300 sangliers de plus »*, explique Éric Coquatrix. Neuf mille sangliers ont été prélevés du 1er juin 2019 au 29 février 2020.

■ **Dégâts.** Les semis de maïs viennent de commencer. Une aubaine pour les sangliers qui ne bénéficieront pas de l'agrainage dissuasif (dépôt de grains en forêt pour éloigner les animaux des espaces agricoles). *« Il a été interdit par le préfet »*, justifie le directeur de la Fédération des chasseurs.

■ **Coût.** C'est la Fédération de chasse qui dédommage les agriculteurs sinistrés. Cela représente un budget d'1,4 million d'euros l'an dernier.

Ils reviennent de loin

Il y a une dizaine de jours, la Société protectrice des animaux (SPA) n'en menait pas large. Si, contrairement à la rumeur qui a circulé sur les réseaux sociaux, elle n'a pas enregistré une hausse des abandons de chiens et de chats, suspectés à tort d'être vecteurs du virus, il n'a pas baissé (environ 3 500 par mois). Et la fermeture des refuges décrétée lors du confinement compromettait toutes les adoptions depuis le 17 mars. Mais samedi de la semaine dernière, la reprise des adoptions, sous conditions, a été acceptée par le gouvernement. *« À dix jours près, nous nous retrouvions dans une situation ingérable,* commente, soulagé, Jacques-Charles Fombonne, président de la SPA depuis juillet 2018. *Les refuges se remplissaient et étaient menacés de saturation. À terme, nous n'aurions plus été en capacité de récupérer les chiens de fourrière qui auraient été euthanasiés. »* Soutenue par une quarantaine d'artistes (Brigitte Bardot, Michel Drucker, David Hallyday, Corinne Touzet...) dont le chanteur Gérard Lenorman, originaire du Calvados, et des associations, la SPA a été entendue.

« Depuis ce jeudi, les adoptions ont repris, se réjouit Jacques-Charles Fombonne. *Et dès l'annonce de cette possibilité, nous avons enregistré 5 800 demandes en soixante-douze heures. »* Un record !

La procédure est simple. Repérer un compagnon sur le site Internet, remplir un questionnaire, scanner ou photographier les documents requis (pièce d'identité, justificatif de domicile...). *« La demande est traitée par le siège et le refuge contacte l'adoptant par téléphone pour fixer un rendez-vous »*, explique le responsable. Mais patience ! La SPA ne pourra traiter que 2 900 demandes par mois.

LE PARISIEN 21/11/2019

Biodiversité : le village de Mesnières-en-Bray récompensé pour avoir protégé un papillon

La commune de Seine-Maritime a reçu un Grand prix Natura 2000 en faveur de la biodiversité pour son action en faveur du Damier de la Succise.

Le Damier de la suffise est une espèce emblématique des coteaux calcicoles du pays de Bray Wikipédia commons

Par **Laurent Derouet**

Le 21 novembre 2019 à 19h52

Maire de Mesnières-en-Bray (Seine-Maritime), un petit village de presque 1000 habitants, Dany Minel est un « écologiste du quotidien », comme il n'hésite pas à se définir. Une passion pour la nature héritée de son enfance rurale qu'il essaie de transmettre à ses électeurs depuis plus de 30 ans et qui vaut à son village d'être labellisé « 4 fleurs » au niveau national.

Ce n'est donc pas un hasard si sa commune, en association avec le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie-Seine, a reçu cette année l'un des Grand prix Natura 2000 en faveur de la biodiversité. « C'est la reconnaissance d'une démarche entamée dès le milieu des années 2000, explique-t-il. Mais c'est vrai que c'est aussi une surprise, car pour ce prix nous étions face à de grosses structures, à l'image de certains parcs naturels régionaux. Nous étions un peu le petit Poucet dans l'histoire... »

PARIS-NORMANDIE 11/07/2019

ROUEN MÉTROPOLE—ROUEN—LE HAVRE

Un stage nature à Hénouville pour offrir une rupture à des ados du Havre fragilisés

Social.Des jeunes ados de quartiers du Havre, fragilisés et qui ont besoin d'une franche rupture, se ressourcent à Hénouville pour un chantier d'une semaine avec une association havraise et le conservatoire des espaces naturels de Normandie.

«Moi, j'aime bien la nature. J'y fais souvent des balades, c'est surtout pour le divertissement, mais je n'en ferais pas un métier», explique Jay. *«Moi, ce que je préfère, c'est d'être avec les autres, dans le gîte»*, rajoute Amédy. Avec quatre autres camarades, filles et garçons, ces collégiens de 4e et 3e des quartiers du Havre (Bois-de-Bléville, Mont-Gaillard, Caucriauville, Bléville) sont pris en main par l'Ahaps (Association havraise d'action et de promotion sociale) et le CEN (Conservatoire d'espaces naturels de Normandie-Seine). Le but affiché : mener à bien un chantier et diverses réparations sur la côte de la Fontaine à Hénouville (dans les boucles de la Seine), une pelouse calcicole d'une exceptionnelle biodiversité. Mais bien au-delà, il s'agit pour les éducateurs de l'Ahaps de nouer un lien privilégié avec les enfants et, pour le conservatoire, de sensibiliser ces enfants à la nature.

« Des enfants volontaires »

«Les enfants qui viennent sont volontaires, précise Pascal Auvray de l'Ahaps. *La mission centrale de l'association est de prévenir la marginalisation de ces jeunes, de travailler sur l'image de soi, leur donner conscience qu'ils ont des compétences dont ils peuvent être fiers. Nouer ces liens, c'est important, parce que si à un moment donné on s'aperçoit que ça bricole, le lien de confiance est déjà là et ces enfants viendront à nous.»*

«Même s'il fait chaud, l'intérêt qu'ils portent à la nature est évident», rajoute Michaël Poultier, du CEN, pour qui ces chantiers sont une occasion de sensibiliser à l'environnement. *«En arrivant, en découvrant la vue sur la Seine, ils ont été admiratifs, voire contemplatifs»*, dit-il tandis que les enfants, munis de grands filets, chassent des papillons pour constater la diversité exceptionnelle du milieu.Pendant une semaine, le groupe loge dans un gîte, partage les tâches d'une vie collective comme l'élaboration des repas et se rend sur la côte de la Fontaine pour faire l'entretien du site.

Ce « stage » nature, financé par la Ville du Havre et le département de la Seine-Maritime dans le cadre du dipositif « Sur le fil », est rare. L'Ahaps, faute de moyens humains, ne peut en organiser qu'un seul l'été et deux autres pendant l'année. Si les éducateurs de rue interviennent ponctuellement dans les familles, pour la scolarité, ce sont l'équivalent de 96 journées de ce type qui rythment l'année et donnent aux gamins l'occasion de couper les ponts avec leur quartier et, parfois, ses difficultés. *«Pour le conservatoire, ces opérations sont très positives. Si notre défi est de les sensibiliser à l'importance de la protection de la nature, nous avons aussi eu des défis à relever en termes de chantier. Avec des jeunes d'un IME, mais aussi avec ceux de Caucriauville il y a quelques années, on a pu restaurer les marches d'un sentier dans la zone humide de Mésangueville, près de Forges-les-Eaux.»*

«Nous utilisons ces actions pour asseoir nos démarches éducatives, pour voir comment ces enfants évoluent au long d'une semaine dans cet environnement différent de leur quotidien», insiste Pascal Auvray.

Sensibilisation à l'environnement avec une chasse aux papillons, mais aussi réparation d'une barrière et divers travaux au menu. (Photo Paris-Normandie) Les jeunes ados du Havre ont participé à un chantier d'une semaine à Hénouville (Photo Paris-Normandie)De la ville à la campagne... (Photo Paris-Normandie)C'est une plongée en pleine nature qui est proposée aux jeunes. (Photo Paris-Normandie)Des papillons rares à découvrir. (Photo Paris-Normandie)Parmi les bestioles, cette rare forme de papillon. (Photo Paris-Normandie)

Sensibilisation à l'environnement avec une chasse aux papillons, mais aussi réparation d'une barrière et divers travaux au menu. (Photo Paris-Normandie) Les jeunes ados du Havre ont participé à un chantier d'une semaine à Hénouville (Photo Paris-Normandie)De la ville à la campagne... (Photo Paris-Normandie)C'est une plongée en pleine nature qui est proposée aux jeunes. (Photo Paris-Normandie)Des papillons rares à découvrir. (Photo Paris-Normandie)Parmi les bestioles, cette rare forme de papillon. (Photo Paris-Normandie) Photo : Image AHAPS CONSERVATOIRE (23).JPG (25616912)

B. M.-C.

La côte de la Fontaine est une discrète réserve naturelle de 12 hectares, en bordure de la D 982, à Hénouville, près de Duclair. Pour l'instant, *«l'accès à la réserve n'est pas possible pour le public, mais c'est une question que nous examinons au conservatoire d'espaces naturels de Normandie»*, explique Adrien Simon. Appartenant au CEN, le site est classé réserve naturelle. *«C'est un label de reconnaissance qui marque que l'endroit est le refuge d'une faune et d'une flore qui méritent notre attention et qui suppose aussi que des scientifiques se penchent sur le site.»*

Pourquoi cet endroit est-il aussi riche ? *«Parce qu'il s'agit d'une pelouse calcicole, posée donc sur un manteau calcaire, d'où une très grande sécheresse de la terre. Cette particularité amène une flore particulière et donc une faune, notamment des papillons, qu'on ne voit guère ailleurs.»* La réserve a par ailleurs une grotte refuge à chauve-souris (murins de Bechstein, une espèce très rare), et voit passer des lucines (papillons), pies-grièches écorcheurs et vipères péliades.

« Nous avons de nombreux partenariats avec l'université de Rouen dont les chercheurs utilisent la réserve pour leurs recherches et l'élaboration de thèses qui nécessitent des expériences. Il peut notamment s'agir du comptage des graines d'une fleur. La réserve naturelle suppose aussi une valorisation, avec des visites guidées proposées au grand public, des accès aux naturalistes et, si possible – mais ce n'est pas encore le cas ici, un accès libre au grand public. Le site est trop petit, ce serait difficile de le faire sans déranger le milieu pour l'instant. »

Transférée aux départements en 1986, la prévention spécialisée – fondée principalement sur l'action des « éducateurs de rue » – est à la fois victime des coupes budgétaires des départements (le budget a été réduit de 50 % en 2013 en Seine-Maritime) et, depuis plus longtemps, d'une incertitude juridique sur le caractère obligatoire ou non de cette compétence. Un récent arrêt d'une cour administrative d'appel a rendu cette compétence obligatoire à la charge des départements dans le cadre de la protection de l'enfance. En Seine-Maritime, ce sont des associations qui travaillent au quotidien. Mais, dans l'agglomération de Rouen, la situation est plus pimentée encore. Avec la loi NOTRe, la compétence liée à la prévention spécialisée a été transférée à la Métropole. Le fonds d'aide aux jeunes en difficulté et les actions de prévention spécialisée ont représenté 2,7 M€ en 2017. La Métropole a renouvelé les habilitations aux six associations de prévention spécialisée qui mènent des actions dans douze des 71 communes de la Métropole.

près de 1 300 hectares

Le conservatoire des espaces naturels de Normandie Seine, s'il propose des sorties nature au grand public comme, ce samedi, une sortie escalade dans un méandre de la Seine à Vatteville (cen-normandie.fr/agenda), est surtout le gestionnaire de 81 sites naturels, soit?1 256 hectares d'espaces naturels en gestion, dont 344 hectares en propriété foncière. En 2018, 1 321 élèves ont été sensibilisés en animation, soit 82 classes. 52 chantiers scolaires, d'insertion et de formation, soit 613 participants à ces chantiers. L'association emploie l'équivalent de 47 personnes à temps plein. ■

par B. M.-C.

3.2 CITATIONS

J'ai adhéré au Conservatoires d'espaces naturels de Normandie car je souhaitais contribuer à la préservation de la biodiversité normande.

Gérard, Adhérent

Le Conservatoire, c'est le super-héros de la biodiversité normande !

Anne-Laure, Adhérente

Le réchauffement climatique est un sujet qui nous touche tous. J'ai voulu apporter ma contribution pour la préservation de la nature. Quel plaisir de partager en toute convivialité des moments uniques sur un chantier pour restaurer un site du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie !

Sophie, Adhérente

L'association Connaître et Protéger la Nature - La Catignolle de Port-Mort (27), dont je suis Président, trouve auprès du Conservatoire d'espaces naturels une aide précieuse et un appui indispensable pour mener ses actions: diffusion de documentation, conseils scientifiques et techniques pertinents, animations, sorties dans les réserves naturelles... Bref, le Conservatoire d'espaces naturels permet aux petites associations de terrain d'être plus efficaces et donc plus crédibles aux yeux des habitants et des responsables locaux.

Jean-Louis, Adhérent

C'est en refondant notre sens du bien commun que nous pourrons préserver la biodiversité et ses fonctionnalités écologiques grâce au Conservatoire des espaces naturels de Normandie.

Jean-Pierre, Adhérent

3.3 TÉMOIGNAGES

Je suis particulièrement attaché au site naturel de la Pierre Plate que gère le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie car il a appartenu à mes parents qui l'exploitaient. Il représente en quelque sorte une partie de ma jeunesse. Mon modeste rôle en tant que Conservateur Bénévole, consiste aujourd'hui à être attentif à ce qui se passe sur ces terrains, bien connus et appréciés du public. J'organise et participe également aux comités de gestion.

Stéphane, Conservateur Bénévole

J'ai eu envie de m'investir pour la biodiversité, partie intégrante de ce qui nous entoure et de laquelle notre société s'est trop éloignée. Cela permet également de rencontrer des personnes passionnées et passionnantes dans ce monde si particulier des naturalistes qui arrivent à s'extasier devant des choses simples.

Les deux premières années en tant que Conservateur Bénévole m'ont permis d'apprendre à connaître le site de la Côte de Sainte Catherine à Rouen et les missions du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie. Pour cela, je suis allé sur le site naturel au moins une fois par mois pour en faire le tour, assurer une surveillance et faire de petits inventaires naturalistes, toujours accompagné des scientifiques du Conservatorie d'espaces naturels lorsque j'en avais besoin.

Sven, Conservateur Bénévole

4. ANIMATIONS NATURE

L'une des missions du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie est de valoriser la biodiversité normande via des actions de communication. Aujourd'hui 75 sites que gère le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie sont ouvert au public. Les touristes peuvent s'y promener librement et découvrir le patrimoine naturel normand. Le Conservatoire d'espaces naturels propose aussi aux familles et touristes des animations nature. Vous pouvez toutes les retrouver sur le site internet : www.cen-normandie.fr

Chasses au trésor, randonnées, chantiers participatifs, spéléologie, découverte de la faune et flore... une diversité d'animations gratuites pour enrichir sa culture naturaliste !

5. FICHE CONTACT

Conservatoire d'espaces naturels Normandie

Claire Farez
Responsable Communication - Valorisation
c.farez@cen-normandie.fr
02 35 65 47 18 - 06 30 31 80 41

WWW.CEN-NORMANDIE.FR

contact@cen-normandie.fr

Site de Rouen : 02.35.65.47.10 & Site de Caen : 02.31.53.01.05

SITE DE ROUEN : Rue Pierre de Coubertin BP 424, 76805 Saint Etienne du Rouvray
SITE DE CAEN : 320 quartier du Val,14200 Hérouville-Saint-Clair